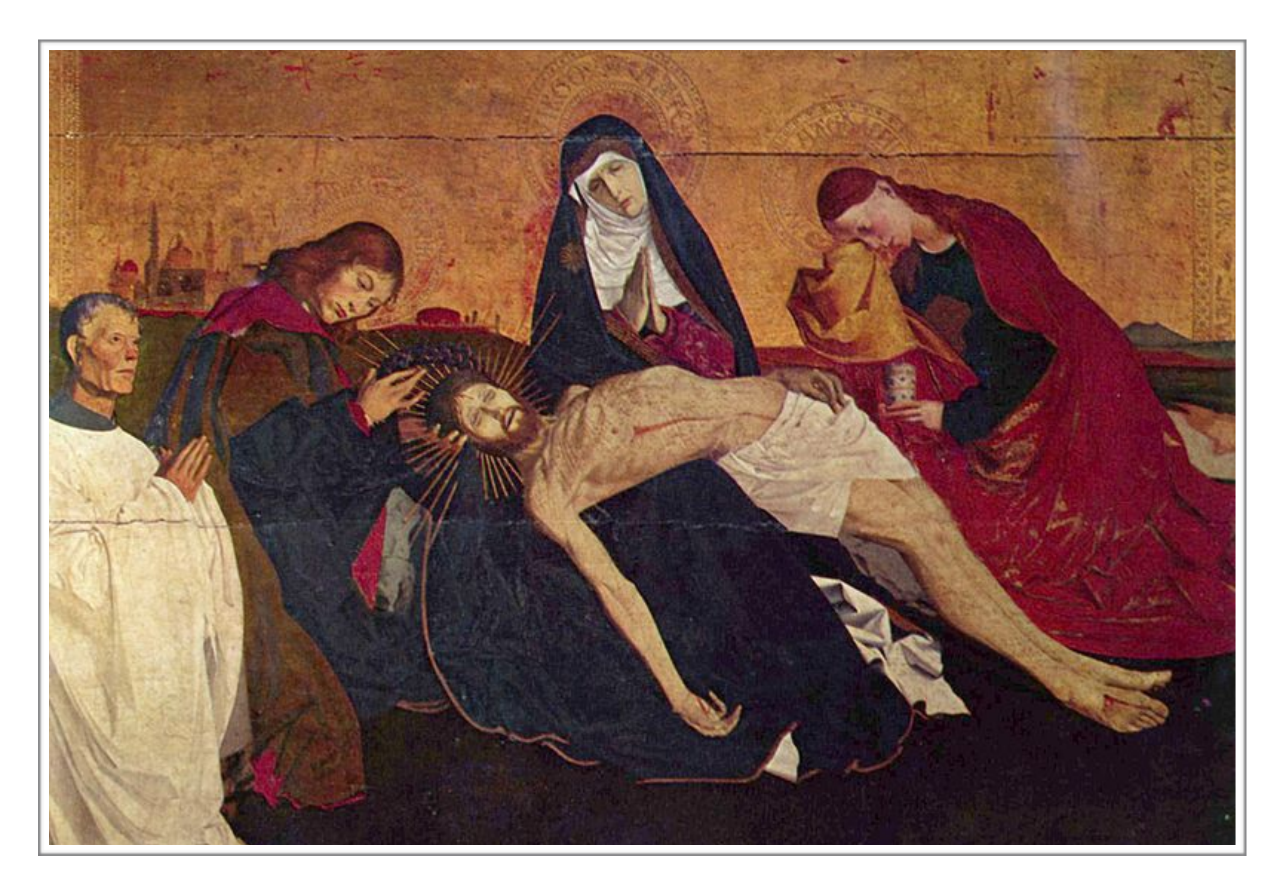
L'incendie de Notre-Dame de Paris et la guerre contre la beauté



Enguerrand Quarton. *Pietà de Villeneuve-les-Avignon* Huile sur bois, 163 cm x 219 cm. Musée du Louvre.

L'incendie de la cathédrale Notre Dame de Paris devrait être considéré comme un acte de guerre de la part de l'État contre l'Église. Nous n'avons pas besoin de preuve. 200 ans d'une guerre maçonnique contre l'Église est suffisant pour justifier notre suspicion.

Lorsque des faux drapeaux ont été agités il y a quelques années, tout le monde postait des mèmes sur les réseaux

sociaux avec « Pray for Paris ». Ou sont les prières aujourd'hui ? Le grand théologien catholique Urs Von Balthasar a dit jadis que les hommes qui oublieraient le sens de la beauté, oublieraient comment prier et finalement oublieraient comment aimer. Notre-Dame était un témoignage à la vérité de l'église. Sa majesté ridiculisait le scepticisme de l'homme. Il était difficile même, pour un non-croyant, d'y pénétrer sans ressentir un sens de l'effroi, sans ressentir une certaine… révulsion pour l'orgueil humaniste.

Nous vivons dans une époque de laideur et de mensonges. C'est une époque de toits plats et de grandes fenêtres ; de flous appelés art et de tapage appelé musique - une époque lâche et sans foi. Il n y a plus d'art car l'homme ne cherche plus la vérité désormais. Il n y a plus de bonté car l'homme est heureux dans son iniquité.

Dans une époque d'anxiété, les hommes se cachent dans des carrés et des rectangles. Les arches et les voutes sont la demeure des hommes spirituels, confiants dans leur relation avec la nature mais humbles devant Dieu.

Après deux-cents ans de leur absurdité arrogante, les athées ne peuvent toujours pas expliquer pourquoi aucune civilisation libérale n'a jamais érigé un monument qui ferait que l'homme s'émerveillerait. Les

Grecs pouvaient penser parce qu'ils pouvaient encore expérimenter l'émerveillement. Ils expérimentaient l'émerveillement parce qu'ils étaient émus par la beauté en tant que quelque chose de réel et d'objectif, quelque chose qui pourrait être étudié en tant que chemin vers la transcendance - vers la vérité. Athènes n'était pas grande parce qu'elle avait produit Socrate ; Athènes était grande parce qu'elle l'avait conduit à la mort pour avoir insulté les dieux ! Je suis bien sûr ironique et polémique. J'essaye d'articuler l'idée que la grandeur de la civilisation n'est pas mesurée par des individus, mais par une architecture de valeurs. Socrate était accusé de corrompre la jeunesse athénienne, menant la défaite d'Athènes contre les Spartiates. Être un grand philosophe ne faisait pas de Socrate quelqu'un de plus important que le Summum Bonnum (souverain bien).

Le 19 mars dernier, j'ai rejoint des catholiques partout dans Paris pour un pèlerinage à la cathédrale Notre-Dame pour célébrer la Saint-Joseph. C'était mon premier pèlerinage. Des milliers de Français marchaient à travers les rues de Paris en chantant des hymnes en français et en latin. Lorsque nous sommes arrivés par milliers à la cathédrale, nous avons écouté un sermon dit par l'évêque qui parlait comme un homme ayant des prémonitions sur la douleur en réserve en France.

Il y a une guerre civile dans l’Église catholique qui va directement vers le Saint Siège. C’est l’infiltration la plus profonde et la plus maligne que l’Église n’ait jamais connu. La guerre civile fermente dans les rues de Paris également. Tout le monde en parle. La classe ouvrière s’est levée ; la crise migratoire est hors de contrôle et les intellectuels du pays vont en prison pour critiquer la religion d’état ; une religion dont bien des gens sont inconscients mais qui les dirige. Une religion dont les temples sont fermés au public; un culte d’arrogance, de superstition et de laideur : la secte diabolique de la franc-maçonnerie. Depuis son établissement au XVIIIe siècle, la franc-maçonnerie a été condamnée par plusieurs papes. Le pape Léon XII a prévenu que non seulement elle avait infiltré les élites européennes mais qu’elle grimpait les échelons de l’Église elle-même.

Une révolution dans les rues

IL y a un règne de terreur contre quiconque parle de la religion d'État. Jusqu'à maintenant, les hérétiques ont été raillés. Jusqu'à maintenant, il a été possible de garder les hérétiques sous contrôle en les rejetant en tant que malade mentaux, d'intellectuellement contestés, de simples d'esprit, de naïfs et d'idiots. Mais le Clergé d'État craint les masses. Semaine après semaine, elles s'emparent des rues. Des serveurs de bar, des propriétaires de cafés, des chauffeurs de taxi, des travailleurs de toute races, croyances ou classes écoutent des programmes subversifs, partagent des articles de

blogs subversifs, discutent sur des livres et des films subversifs. La semaine dernière, j'ai suis allé dans un café pour interviewer mon ami Iurie Rosca, l'ancien vice premier ministre de Moldavie. Il est en fuite aussi car il risque la prison pour des accusations fabriquées de toute pièce pour son opposition au clergé d'État de l'Union Européenne.

Les serveurs nous connaissaient pour notre travail politique. Ils nous ont adressé des pouces levés en signe de solidarité. Sur la page de couverture du Monde alors que la cathédrale Notre-Dame de Paris était en flamme, il y avait un article sur la possible incarcération d'Alain Soral pour "négationnisme". Soral est le plus célèbre intellectuel dissident de France. Il y a eu plusieurs tentatives de perpétration d'attentats contre sa personne et il vit dans des lieux sécurisés. C'est la figure dominante de l'un des plus dangereux mouvement d'Europe, dangereux aux yeux du clergé d’État.

La guerre contre l'Église en France

On compte jusqu'à trois églises par jour qui sont attaquées quotidiennement en France, et cependant, le public n'est pas informé par les médias. Plus de 1000 églises ont été attaquées l'an dernier. Les satanistes ont attaqué des hosties, ont répandu des excréments sur les murs, ont cassé des statues. Personne n'en parle. Personne même le sait. Mais les attaques augmentent semaine après semaine. Les ennemis de l'Église catholique romaine craignent la France plus que

n'importe quel autre pays. La France est le seul pays à avoir eu un roi qui a été fait saint : Louis IX ou Saint-Louis au XIIIe siècle.

Le 21 octobre 1239, le pape Grégoire IX a écrit au roi Louis IX. Il a déclaré que le peuple de France est l'héritier de l'alliance que Dieu a fait avec l'ancienne tribu de Juda. "La tribu de Juda était la figure anticipée du Royaume de France" a-t-il écrit.

Pendant des siècles, la France a été la protectrice de Rome. En fait, les États Pontificaux ont été un cadeau de la France au Saint-Siège. Les missionnaires et les ordres religieux français ont fait plus que n'importe quel autre pays dans le monde pour répandre le message de l'Évangile. De 1309 à 1376, Avignon, dans le sud de la France, a été le siège de la papauté.

Ces dernières années, la prise de conscience de la signification de la France devient de plus en plus apparente. De plus en plus d'intellectuels écrivent et donnent des conférences sur le rôle que la France joue dans la fin des temps. Il y a eu plus d'apparition mariales approuvées par l'Église que dans les autres pays. La nation est dotée des plus belles églises du monde ; nombre d'entre elles sont là depuis plus de mille ans.

En France, la dissidence contre le Nouvel Ordre Mondial, c'est le catholicisme. Tout le reste n'est que stupidité. Lorsque Rome est tombée aux mains du culte de mort franc-maçon lors du concile de Vatican II de 1963, ce

sont des théologiens français qui ont résisté. Ils avaient déjà un siècle et demi d'expérience de résistance au culte de mort maçonnique depuis que les occultistes ont pris le pouvoir en 1789.

Monseigneur Marcel Lefèbvre a dit en 1989 que la franc-maçonnerie dirigeait l'Église à Rome. Il a dit qu'il avait écrit des preuves comme quoi ils voulaient un gouvernement mondial sous leur contrôle. Il a dit que s'il devait aller à Rome, il n'aurait pas à s'expliquer devant eux, c'est eux qui devraient s'expliquer devant lui, car il défendait simplement les doctrines de l'Église.

Lorsque la Mère Bénie sera déclarée Reine de France une fois encore, le mot "négationnisme" aura acquis une nouvelle signification !

La chute de Rome

La prise de contrôle de l'Église catholique par Satan a été annoncée au XVIe siècle par Notre Dame de Bon Succès. Elle a été encore prédite à Fatima en 1917. Rome perdra la foi a t-elle dit. Et bien, Rome n'a pas seulement perdu la foi, Rome est pourrie jusqu'à la moelle. Nous avons désormais un pape hérétique protégeant une cabale de satanistes violeurs d'enfants. Mais il a les médias de son côté, il a les Nations Unis de son côté, il a les imbéciles de petits bourgeois gauchistes de son côté, et quelle bande d'imbéciles ils sont !

Lorsque le cardinal Vigano a révélé que le pape protège des agresseurs d'enfants, le pape a dit aux journalistes qu'il ne dirait rien puisqu'il savait qu'ils le défendraient.

Les catholiques bourgeois qui suivent le pape François comme des moutons enivrés sont plus a blâmer que n'importe qui pour la chute de la civilisation chrétienne. L'Église a toujours défendu la raison contre le sentimentalisme. L'infaillibilité du pape était un concept théologique lié aux affaires de doctrine. Cela ne veut pas dire que l'on ne peut pas critiquer le pape ! Il est impératif cependant de maintenir l'unité et ne pas oublier que, puisque l'institution est divine et éternelle, les sacrements le sont aussi.

Avec ses manières, ses coutumes, sa viticulture, sa cuisine, ses paysages, ses monuments, sa culture, la langue, sa philosophie et son art, aucun pays au monde n'a autant de grâce que la France mais la nation est en train de mourir sous un Gros Mensonge.

Qui aujourd'hui est si soumis à un lavage de cerveau, qui est si dénué de capacité critique pour ne pas voir la vacuité des droits de l'homme, la déclaration de la fierté universelle et l'amour-propre de l'homme, le catéchisme d'une bourgeoisie cupide et sans pitié ?

Un temps pour la retenue et la réflexion

Les provocations contre l'Église en France proviennent de tous côtés. Récemment, le magazine Charlie Hebdo a

publié un dessin de couverture du Christ avec des parties génitales couvrant son visage torturé sur la croix. Les chrétiens de France savaient que c'était de la provocation et n'ont pas réagi ; les musulmans devraient apprendre d'eux.

Ce mois-ci, le gouvernement célèbre les trente ans de la pyramide maçonnique en verre du Louvre. Le Clergé d'État ne perd jamais une occasion de se moquer des gens mais les pyramides égyptiennes, le temple légendaire de Salomon et autres obsessions du clergé d'état n'a jamais produit du grand art. Il y a une seule religion dans le monde où Dieu est venu sur terre en tant qu'homme, a fondé une institution mondiale faite pour durer jusqu'à la fin des temps, et aucune quantité de géolâtrie mystique ne va changer ce fait.
Les amoureux d'art viennent au Louvre pour méditer sur les représentations de la Passion, de la Nativité et les innombrables variations de la plus grande histoire jamais imaginée. Peut-être que l'une des oeuvres les plus considérables du Louvre est aussi la plus humble. C'est une oeuvre du XVe siècle d'un monastère chartreux de Villeneuve-les-Avignon. Elle s'appelle "la Pietà d'Avignon" - la pietà d'Avignon d'Enguerrand Quarton. Le travail a été achevé à une époque où la chrétienté était à genou, alors que l'islam s'avançait à l'intérieur de l'Europe.

Bien que peint sur un panneau, l'oeuvre est presque une sculpture avec des personnages ressortant de la scène contre un ciel doré avec une architecture mauresque dans le fond, qui représente probablement Istanbul ou

Jérusalem. Le Christ est allongé devant sa Mère et Marie-Madeleine par Joseph d'Arimathie. Il ôte la couronne d'épines de la tête du Christ. La couronne d'épines, un symbole de mortification de l'orgueil, a été conservée à Notre-Dame. Elles, avec un clou et un fragment de la croix ont été sauvé du feu. Dans la méditation de Quarton, Saint Jean, vêtu comme un prêtre, prie et contemple pieusement le lointain, son visage sobre est un réceptacle de la lumière orientale. le critique d'art René Huyghe écrit :

"*La retenue intense du geste appartient à la France, à son réalisme vivant, à sa conscience de la vie de l'esprit qui, étant soumise à de grandes expériences spirituelles et les communiquant avec une grande sincérité, se passe de manifestations extérieures.* »